



Votre Futur Métier : Traductrice et interprète

Quel est votre profil académique ?

Diplômée en traduction (écrite) en **2006** à l'Ecole d'interprètes internationaux (EII > **FTI**), Mons
Diplômée en interprétation de conférence en 2013 à la Hogeschool-Universiteit Brussel (« postgraduaat Conferentietolk »)

Où travaillez-vous actuellement ?

Je travaille depuis 2006, à Bruxelles, à l'administration centrale de l'Office national de l'emploi (**ONEM**). Ce dernier est un parastatal (organisme semi-public), c'est-à-dire que nous sommes liés au SPF ETCS (service public fédéral de l'Emploi, du Travail et de la Concertation sociale) car nous agissons dans les mêmes domaines et relevons également de l'autorité du ministre du Travail, mais nous travaillons en toute autonomie (nous avons nos propres missions d'exécution). L'ONEM est une institution publique de sécurité sociale (IPSS) qui est chargée par le gouvernement fédéral d'organiser la réglementation de chômage (comme actuellement le chômage temporaire corona), ainsi que de

veiller à son application et à son respect. Dans les grandes lignes, il s'occupe de tout ce qui a trait aux allocations de chômage, aux allocations d'interruption de carrière (congé parental...), aux indemnités des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprise....

J'ai aussi travaillé pendant 6 ans comme professeur de langues en promotion sociale (activité accessoire, cours du soir).

Quel y est votre métier actuel ?

J'y suis **traductrice et interprète**. J'ai accessoirement aussi donné une série de cours, en présentiel et en distanciel, dans le cadre d'un projet « Style maison », visant l'amélioration de la qualité de toute la correspondance sortante de l'ONEM (lettres ou mails).

Quelles en sont les missions principales ?

Volet « traduction écrite » = Je relis des textes sources pour en augmenter la qualité/l'orthographe etc., je traduis des textes en tout genre (de nature générale ou technique), je relis la traduction de collègues (ces 3 aspects se font par le biais d'une mémoire informatique de traduction/outil d'aide à la traduction comme Trados ou Wordbee), je donne des conseils linguistiques (en interne ou à destination d'autres services de l'ONEM), j'aide à l'encadrement des

étudiants-stagiaires/à l'élaboration des supports d'accompagnement pour ces derniers ou tout nouveau collaborateur.

Volet « traduction simultanée » (interprétation) = Je traduis en simultané les propos de tout orateur lors des diverses réunions (comité de gestion, réunion des directeurs des bureaux du chômage, réunions informatique/HRM/comptable...) de l'ONEM, vers le français et/ou le néerlandais. Ces réunions se tiennent à Bruxelles, sauf depuis la pandémie en distanciel via une plateforme de vidéoconférence. Je m'occupe du planning des traductions simultanées et je seconde également le chef de service en son absence pour la gestion du planning des traductions écrites.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Chaque traducteur de l'équipe se voit attribuer un ensemble de textes à traduire/relire liés à des dates butoirs, il peut en outre se voir attribuer, à tout moment, des textes plus urgents. Cela dépend de la charge de travail et de l'effectif présent. Le dispatching du travail se fait de manière centralisée et l'on veille à une tournante dans l'attribution des textes aux collègues (pas toujours p. ex. des cahiers des charges pour la personne 'x'). L'outil d'aide à la traduction permet également de voir la progression du travail du



traducteur/relecteur, il calcule aussi en quelque sorte sa productivité. Une journée type est donc une journée de traduction/relecture 😊, d'analyse des mails entrants lorsqu'on est doublure-planning (ce qui implique de répondre aux clients en cas de questions et/ou négocier les deadlines, dispatcher le travail en interne), de concertation avec les collègues via Skype/Teams en cas de questions concernant une phrase/terme à traduire... S'il y a une réunion où les services d'un interprète sont requis, cela s'intercalera également dans la journée du traducteur-interprète, cette réunion se déroulant soit en matinée (9-13h30), soit toute la journée (9h30>16h). Il est demandé beaucoup de flexibilité aux interprètes car nous ne sommes que 5 sur une équipe de 12 traducteurs au total. Il peut y avoir des réunions jusque mi-juillet et jusqu'au 20.12 > flexibilité tant au niveau du télétravail qu'au niveau des périodes de congé (arrangement en interne avec les collègues). Lorsqu'un interprète est planifié pour une réunion, il doit aussi prévoir un temps de préparation pour parcourir la documentation et revoir la terminologie.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Tant pour le métier de traducteur que d'interprète, une grande rigueur est nécessaire. Nous n'avons pas vraiment le droit de faire des erreurs

d'orthographe dans un texte, et encore moins de ne pas comprendre la langue source (éviter les contresens). Mais nous sommes formés à cela lors de nos études. Néanmoins, la pratique sur le terrain/lieu de travail permet d'apprendre davantage et d'adapter nos méthodes de travail, voire de procéder autrement que ce que nous avons appris pendant nos études. Exemple : on nous apprend à prendre du recul lorsque nous traduisons, mais selon l'entreprise dans laquelle vous travaillerez, vous devrez vous adapter à celle-ci et à son public cible. Certains textes permettront de prendre plus de distance que d'autres qui seront de nature plus technique et où il est même préférable d'être littéral. Il faut donc aussi être flexible et s'adapter à l'organisme et à son public cible, ce que l'on nous répète aussi (normalement) pendant nos études 😊 Encore faut-il l'appliquer par la suite.

Entreprenant : ne pas hésiter à poser des questions aux collègues directs et au client ou à l'auteur du texte pour être certain de bien saisir le contenu, etc. Voir demander le terme précis qui est utilisé dans tel ou tel service/département = être orienté clients.

S'agissant plus spécifiquement de l'interprétation de conférence : flexibilité/disponibilité, résistance au stress, maîtrise de soi et confiance en soi. Une réunion n'est pas l'autre

: nous avons parfois une réunion bien structurée avec un public « sage », une présentation PPT et, à d'autres moments, une réunion hautement technique (C36, WECH505, termes comptables, informatiques, statistiques « intreders » ...), avec des orateurs tous azimuts (accent régional, débit de parole lent vs. accéléré...) et pour laquelle parfois nous n'aurons pas reçu de documentation au préalable 😊 Nous ne pouvons alors compter que sur notre propre « bagage » et connaissance de la maison/du jargon. Ce pourquoi, selon moi, travailler dans la fonction publique et combiner la traduction écrite et simultanée (en tant qu'interprète) permet d'avoir un bel équilibre professionnel. En distanciel (depuis corona), les défis sont différents (il faut jouer avec le volume du son si l'orateur n'est pas très audible > aïe les oreilles, connexion défectueuse chez l'un ou l'autre > crépitement, jongler avec l'interface virtuelle...).

Lorsqu'une réunion s'est moins bien déroulée car hautement technique, arrive la frustration de ne pas avoir pu formuler ses phrases comme nous aurions pu le faire (dans d'autres conditions) si l'orateur avait parlé moins vite ou si l'orateur avait été plus structuré, etc., il faut pouvoir persévérer pendant la prestation de traduction simultanée, mais aussi après sur le long terme et relever chaque fois le défi d'une prochaine nouvelle réunion. Il y a, à titre d'information, beaucoup de



burn-out dans la fonction d'interprète (pas chez nous 😊) car c'est un métier qui demande beaucoup de discipline et de concentration. (Ne pas se coucher p. ex. la veille d'une réunion à 23h30 😊). Discipline et maîtrise de soi qui doivent aussi être présentes au moment où l'on interprète (on ne peut pas se permettre de faire des commentaires si l'orateur se reprend 'x' fois, si les participants de la réunion commencent à « se chamailler » ...nous devons toujours rester professionnels et traduire le plus fidèlement possible, avec la même intonation... même si « ce climat de réunion » nous impacte, indéniablement).

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

Pour la traduction écrite :

- Prendre bien le temps d'assimiler le jargon de l'entreprise, de la « maison »
- Ne pas vouloir aller trop vite quand on débute (éviter les erreurs) > en stage : « carte de visite », prendre le tps nécessaire de se relire (techniques de relecture à mettre en place > orthographe, accord des verbes, coquille, faute de frappe, sens...)
- Quand on débute, ne pas hésiter à poser des questions aux

collègues (qui, eux, ont la connaissance de la « maison ») p ex : le cabinet contacte l'ONEM pour discuter de toutes sortes de questions (« discuter » est lié à un aspect oral. Or, cela peut se faire par écrit >> 'met allerlei vragen')

- Avoir un emploi de traducteur-interprète au sein de la même institution peut être avantageux, car la traduction écrite apporte cette connaissance du jargon (en début de carrière). Au fil du temps, la traduction écrite permet ensuite de revoir et de tenir à jour ses connaissances pour les éventuelles prochaines missions d'interprétation

- À l'écrit : faire des recherches (via des sites web fiables), vérifier l'occurrence de la traduction d'un terme dans Google, éplucher l'intranet pour vous imprégner du langage de l'entreprise (prévaut sur ce que nous avons appris pendant nos études) > adapter sa méthode de travail/flexibilité/orientation clients

- Si rôle d'interprète, traduire vers la langue étrangère à l'écrit

- Même si tout est prémâché/segmenté par l'outil TAO (chez nous, Wordbee): ouvrez le document d'origine pour bien saisir le sens d'un

terme, d'une phrase dans son contexte. L'inspiration sera différente. Toujours rester critique par rapport à ce que l'outil TAO vous propose.

- Moins de stress, moins de contraintes, plus de temps pour la réflexion, vie privée plus facilement conciliable avec la vie professionnelle

Pour la traduction simultanée (interprétation) :

- Prendre bien le temps d'assimiler le jargon de l'entreprise, de la « maison »

- Commencer en « cabine muette », puis après 'x' mois interpréter de petits passages/certains orateurs en live lors d'une réunion moins technique, en discuter avec le collègue qui saura mieux vous aiguiller, car le live apporte une adrénaline différente (tous les facteurs de stress/gestion de soi/concentration y sont quintuplés). Confirmé par l'un de nos nouveaux collaborateurs.

- Éplucher toute source d'information existante dans l'entreprise > listes de vocabulaire par « matière » (articles publiés sur l'intranet, par le biais des traductions écrites si vous combinez les 2 rôles, ne pas hésiter à contacter le client pour avoir de la documentation en temps et en heure, etc.)

- À l'écrit : faire des recherches (via des sites web fiables), vérifier l'occurrence de la



traduction d'un terme dans Google,
éplucher l'intranet pour vous
imprégner du langage de l'entreprise
(prévaut sur ce que nous avons
appris pendant nos études) >
adapter sa méthode de
travail/flexibilité/orientation clients

- Agencement de sa propre
vie privée (flexibilité durant
l'année/concertation avec les
collègues, et une vie privée façonnée
pour répondre aussi aux exigences
d'une mission de traduction
simultanée technique le lendemain)
- >> Analyse chiffrée de graphiques,
vocabulaire technique à connaître
'on the tip of the tongue', bien suivre
le débit de paroles, etc. = « être aussi
en forme que les orateurs »

- Ne pas faire de résumé,
traduire en continuité, au même
rythme que l'orateur

- Ne pas faire de
commentaires, rester professionnel
(ex. journaliste au JT)

- En cabine, passer le relais
après 30 minutes de prestation (pas
toujours le cas dans la pratique,
dépend de ce qui a été convenu avec
votre collègue)

- Garder confiance en soi
malgré des interventions plus
difficiles, persévérer

- Noter les chiffres,
abréviations, etc. (présentiel vs.
distanciel) > même juste en guise de
« confirmation »

- Traduire dès la moindre
brève d'informations (pour
décharger sa mémoire)

A découvrir aussi en live
sur **UMONS TV** (youtube)
dans la **playlist « Votre
Futur Métier »**

[2021 Votre Futur Métier
Traductrice et interprète L
Di Natale FTI](#)